

s'en faut peu qu'elles ne parviennent au point où elles monterent en 1774. Toutes les rues de la basse-ville & les isles sont sous l'eau qui a plus de sept coudées au-dessus de sa moyenne hauteur. Comme les lettres de Cracovie mandent que les eaux y sont au même point, il est à craindre que nous ne soions en partie submergés. D'ailleurs on apprend de la Prusse-occidentale que le Nogat comme le Haf sont encore couverts de glace, ce qui ne peut qu'augmenter la crûe des eaux dans ces cantons, lors de la débacle. L'embarras dans lequel on se trouve, est cause qu'on n'a pû, ni osé replacer le pont de bateaux sur la Vistule.

Les autrichiens font de grands mouvemens dans la Gallicie & la Russie-rouge, d'où il est déjà sorti beaucoup de troupes, pour passer en Hongrie & sur les frontieres de Turquie, où l'on recrute le plus qu'il est possible pour former de nouveaux corps de troupes, quoique les armées autrichiennes soient déjà plus que complètes.

DANTZICK (le 31 Mars.) Les nouveaux troubles qui s'élevent sur les frontieres de Turquie nous occuperoient autant que les autres peuples de l'Europe, si la crise où nous sommes nous permettoit de penser à autre chose qu'à nos propres affaires. Tout nous annonce que nous ne tarderons pas à subir le joug. Les politiques croient pouvoir afsûrer d'avance que Sa Maj. Prussienne gardera une espece de neutralité par rapport à la guerre de Turquie, supposé qu'elle